

Découvrir, comprendre, créer, partager

Le mythe de Faust illustré par Delacroix



Méphistophélès dans les airs

Le Malin survole ici la ville, venant de parier avec le Seigneur qu'il gagnera l'âme de Faust. Méphisto est représenté dans les airs, entre le Ciel et la terre où il revient pour engager la lutte.



Faust dans son cabinet

Désespérant d'atteindre la vérité malgré son savoir, Faust songe au suicide dans un long monologue. Un vers a retenu l'attention de Delacroix : « Pauvre crâne vide, que me veux-tu dire avec ton grincement hideux ? » Le crâne est posé en pleine lumière, sur les livres, éclairé par la lueur d'une chandelle. Faust le contemple, la jambe négligemment appuyée sur le tabouret.

Faust et Wagner



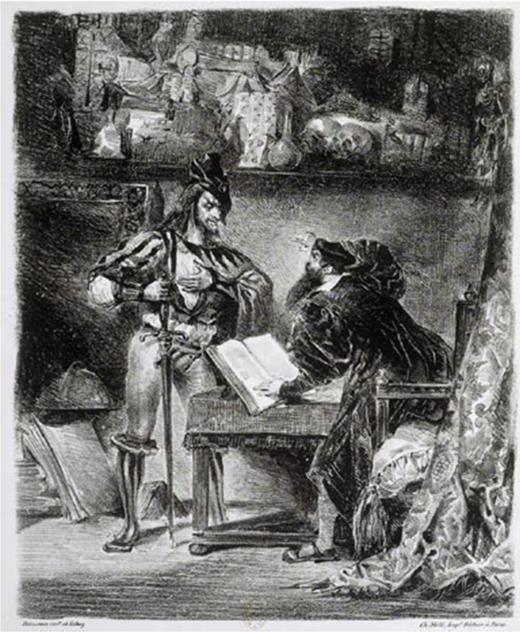
Faust se promène avec Wagner, son assistant et apprenti, au milieu de la foule bruyante des étudiants et des jeunes filles, des bourgeois et des soldats. Des paysans viennent de l'honorer de leur reconnaissance ; ils dansent à l'arrière-plan. Les deux hommes discutent. Alors que l'élève insiste sur l'importance du savoir, montrant un épais livre du doigt, le maître persiste dans ses sentiments désabusés : « Heureux qui peut conserver l'espérance de surnager sur cet océan d'erreur, lui répond-il, l'esprit a beau déployer ses ailes, le corps, hélas ! n'en a point à y ajouter ».



Faust, Wagner et le barbet

Faust et Wagner, son assistant, regagnent la ville ; ils sont suivis par un barbet qui tourne sans cesse autour d'eux. Faust se demande s'il ne s'agit pas d'un esprit ; Wagner n'y reconnaît qu'un chien, opinion à laquelle son maître finit par se ranger.

L'artiste a choisi de représenter la scène au soleil couchant pour accentuer les contrastes de la composition et donner une couleur plus sombre à cette étrange rencontre.



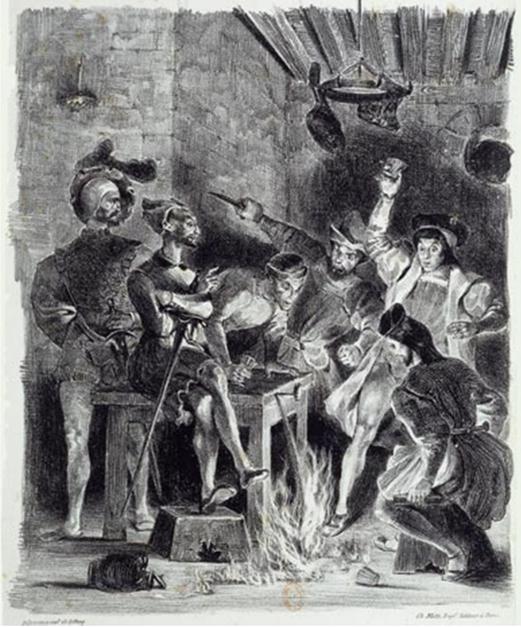
Méphistophélès apparaissant à Faust

Faust est rentré dans son cabinet accompagné du barbet. Il essaie sa magie sur le chien et fait apparaître Méphistophélès sous des habits d'étudiant. Celui-ci lui demande alors les raisons de tout ce vacarme et le dialogue s'engage entre les deux hommes.



Méphistophélès recevant l'écolier

Méphistophélès séduit Faust au cours de longues discussions. Le Malin se révèle davantage lorsqu'apparaît un étudiant venu demander les conseils de Faust. Méphistophélès revêt alors la toge et le bonnet du savant, et joue avec cynisme son rôle devant le jeune homme introduit dans le cabinet, pendant que Faust, dans l'ombre, regarde à la dérobée...



Faust et Méphistophélès dans la taverne des étudiants

Au cours d'une beuverie d'étudiants, Méphisto fait jaillir du vin de la table. Mais le vin, coulant à terre, se change en flammes. Delacroix choisit le moment le plus dramatique et renforce l'intensité de la scène par l'éclairage provenant des seules flammes. Elles illuminent les poses théâtrales et contrastées des convives. Face à leur stupeur ou leur colère – l'un d'eux a même dégainé un poignard, Méphisto conserve une impassibilité moqueuse et, les bras croisés, balance ses jambes négligemment. À gauche, Faust, réservé et distant, se tient en retrait, dans l'ombre.



Faust cherchant à séduire Marguerite

Faust, à la sortie de l'église, cherche à séduire Marguerite. Effarouchée, la jeune fille se dégage. Mais Faust est ému ; il ira demander à Méphistophélès de l'aider à la conquérir.



Méphistophélès se présente chez Marthe

Après avoir découvert un coffret de bijoux que Méphistophélès a déposé en cachette dans sa chambre, Marguerite montre les bijoux trouvés à Marthe, sa voisine. Méphistophélès se présente à l'improviste chez Marthe pour lui annoncer la mort de son époux en Italie, tout en complimentant Marguerite. Marthe exige un second témoin pour s'assurer de la véracité de la nouvelle. Méphisto promet de le lui amener le soir même. Rendez-vous est pris dans le jardin, le soir, en présence de Marguerite...



Marguerite au rouet

Faust a séduit Marguerite dans le jardin de Marthe et lui a accordé un rendez-vous que Méphistophélès est venu interrompre : les deux hommes partis, Marguerite, seule à son rouet, médite sur l'amour qu'on lui porte.



Duel de Faust et Valentin

Faust et Méphistophélès viennent la nuit chez Marguerite. Faust lui chante une sérénade, interrompue par le frère de Marguerite, Valentin, soldat de son état, qui rentre à la maison familiale. Un duel s'engage. Méphistophélès, collé à Faust, pare les coups de Valentin. Le docteur finit par tuer le jeune homme. « Voilà mon rustaud apprivoisé ! » chante Méphisto.



Méphistophélès et Faust fuyant après le duel

Réveillés par le bruit, Marthe, Marguerite et d'autres voisins ont ouvert leurs fenêtres et accourent pour secourir Valentin mourant. Le groupe forme des silhouettes désespérées au fond d'une rue sombre alors que Faust et Méphistophélès fuient en pleine lumière.



Marguerite à l'église

Marguerite est désespérée : elle est enceinte de Faust et son frère Valentin est mort par sa faute, tué en duel par son amant. Elle cherche alors le secours de la religion. Mais à l'église, Méphistophélès la tourmente durant l'office, lui présentant ses péchés comme inexpiables.



Faust et Méphistophélès dans les montagnes du Harz

Dans la nuit de Walpurgis, Faust et Méphistophélès gravissent la montagne du Brocken pour assister au sabbat. Faust, sensible à la nature environnante, chemine avec lenteur, s'aidant d'un bâton. Méphistophélès, dans une pose contorsionnée, l'exhorte à se hâter.

L'ombre de Marguerite apparaissant à Faust



Faust et Méphisto sont arrivés au sabbat, assemblée des forces infernales où grouillent reptiles, batraciens et créatures grimaçantes. L'ombre de Marguerite apparaît à Faust. D'une blancheur de spectre, les seins dénudés, elle est décapitée, comme l'indique le filet de sang à la base de son cou. Faust apprend ainsi la fin prochaine de son amante.

Faust et Méphistophélès galopant dans la nuit du sabbat



Après la vision de Marguerite mourante, Faust et Méphistophélès galopent dans la nuit pour tenter de la délivrer. Faust monte un cheval noir bondissant dans l'air, la croupe et la queue relevées. Effrayé par la vue des sorciers rodant autour du gibet, il tourne un visage anxieux vers Méphisto et l'écoute. Celui-ci le rassure. Imperturbable, il est assis sans selle ni rêne sur un coursier spectral, presque phosphorescent dans les ténèbres, dont la crinière se dresse comme électrisée.

Faust dans la prison de Marguerite



Faust tente de convaincre Marguerite de le suivre. Devenue folle, Marguerite le prend pour le bourreau et demande à nourrir l'enfant qu'elle dit pourtant avoir tué. Méphistophélès s'impatiente à grands gestes de ces tergiversations car l'aube pointe par la fenêtre grillagée. Marguerite reconnaît le Diable. Elle meurt, « jugée » dira Méphisto, « sauvée » répondra une voix d'en haut. Faust suivra seul son mauvais génie qui n'a gagné la partie qu'à moitié.